

Témoignages

Quotidien du parti communiste réunionnais

Jeudi 6 Novembre 1986

• N° 9 602

• 3,50F

Émigration

Les dangers de la mobilité

Le journal de l'ANT souligne deux obstacles incontournables pour les émigrés réunionnais et antillais en France: l'emploi et le logement

(Page 7)

La lutte contre la fermeture de l'usine de Savannah

LUNDI, GRAND RASSEMBLEMENT

Pour faire échec à la décision insensée de Châteaueux, planteurs, ouvriers et population de Saint-Paul se réuniront lundi sur la plateforme de l'usine. C'est par l'union et l'action qu'ils parviendront à sauver l'emploi et à préserver l'économie sucrière réunionnaise. Par ailleurs, des responsables planteurs et usiniers ont dénoncé l'attitude du PDG de l'ISB et mis en garde les pouvoirs publics contre les dangers énormes que l'on fait courir à l'économie réunionnaise avec le transport des cannes dans le Sud et l'Est. La dissémination du ver blanc sera une véritable catastrophe. La solution juste d'est, à court terme, l'emploi par le...



Ouvrier en grève à Savannah et planteurs ont décidé hier d'amplifier l'action dans l'union pour sauver leur usine de la fermeture. (Pages 2 et 3)

Oté!

Dann sharabia Châteaueux lot soir la télé, nana in sel zafèr moin la konpri. Lizinn Savannah sé lo pli performan, mé si i vé sov lindistri sikrièr i fo ferm... Savannah!!! Ala in lekzamp liresponsabilité bann gran shèr blan i pran désizion pou nou laba Paris! La donn in paké larzan Châteaueux pouk Savannah i tir lo maxlomm do sik dann in tonn kann é zordik lo lizinn lé performan, i di i fo ferm Savannah parske zot la desid nora poin asé kann pou fé tourn a il.

Tout so bann gran shèr blan déor i koup, i tranch dann nout lékonomi mé zot lé sirtou pa la pou siport lo konsékans. Lé tan, nout tout Réniomé, ni rogroup a nou pouk la pa lé zot i desid nout plas dann nout pé!

Justin

• Lutte sociale Les livreurs du «Quotidien» en grève illimitée

Les travailleurs de Transpress du «Quotidien» ont décidé de reconduire aujourd'hui leur mouvement de grève prévu initialement pour hier seulement. Un refus de discussion de la direction les a conduits à prendre cette décision. (Page 8)

• Défiscalisation Pas une solution au chômage

selon le directeur du Crédit Agricole en Martinique (Page 5)

• Danse et Musique 50 jours pour la création

«Terre Si Corps» présente avec Artefact un Festival de danse et de musique contemporaine (Page 4)

Football

Coupe de l'UEFA: Spartak Moscou-Toulouse: 5-1

TRISTE RENGAINE À MOSCOU

Le «Téfécé» n'a pas réussi son pari: revenir de sa campagne de Russie. Cinq buts, un seul de rendu. Deux petits tours en coupe de l'UEFA et puis s'en va...

Gérald Passi, héros du match aller, n'a pu se dépêtrer comme ses camarades du marquage très strict des joueurs soviétiques. (Page 13)



Les tirages du Loto - Loterie Nationale et Tac-o-Tac

La lutte contre la fermeture de l'usine de Savannah

GRAND RASSEMBLEMENT LUNDI

Pour faire échec à la décision insensée de Châteauvieux, planteurs, ouvriers et population de Saint-Paul se réuniront lundi sur la plateforme de l'usine. C'est par l'union et l'action qu'ils parviendront à sauver l'emploi et à préserver l'économie sucrière réunionnaise. La solution de la société d'économie mixte est la solution juste

Au cours d'une assemblée générale qui s'est tenue hier matin à l'école de Savannah, les ouvriers de l'usine et les représentants des planteurs ont pris la décision d'amplifier la lutte. Ceci pour sauver l'outil industriel et empêcher le PDG de l'ISB et ses complices de porter un coup fatal à l'économie sucrière réunionnaise.

Tout d'abord, les travailleurs de Savannah ont réaffirmé leur volonté de poursuivre la grève pour exprimer leur colère contre les manœuvres pour les plier avec les projets de «reconver-

sion».

Par ailleurs, les planteurs, à l'appel de la CGPER, se rassembleront lundi sur la plateforme de l'usine. Ils apporteront leur soutien à la lutte des ouvriers; une lutte qui est aussi la leur puisque la fermeture de Savannah signifiera pour eux des difficultés supplémentaires qu'ils ne pourront pas supporter.

C'est par l'union que les ouvriers et les planteurs imposeront la seule solution juste et raisonnable, à savoir la constitution d'une société d'économie mixte.

Au cours de ces trois dernières an-

nées, Jacques de Châteauvieux a bénéficié de l'État d'importantes subventions. 250 millions de francs, selon le secrétaire général adjoint de la COTR. Les travailleurs doivent obtenir le même traitement de la part du gouvernement. Celui-ci a le devoir moral d'apporter son concours financier à la mise en place de la société d'économie mixte. Et cela avec la participation des collectivités locales de l'île. C'est la seule façon de sauvegarder l'usine de Savannah et d'empêcher la ruine accélérée de l'économie sucrière réunionnaise.

Le transport des cannes de Savannah dans l'Est et le Sud

DEMAIN, LA CATASTROPHE

Avec de Châteauvieux, la Réunion est en danger. Le PDG de l'ISB fait courir un risque immense à notre île avec sa décision de transporter les cannes de Savannah, si par malheur la fermeture de l'usine devenait effective, dans l'Est et le Sud. Il est évident, pour toute personne raisonnable, que le ver blanc va, de cette façon, infester toute l'île dans des délais très brefs.

La plus grande partie des cannes sont actuellement chargées mécaniquement et, de ce fait, les apports contiennent parfois des souches ou de la terre. Combien de fois n'a-t-on entendu des usiniers vitupérer contre la quantité de non-cannes dans les chargements? En transférant ces cannes mêlées de terre de Savannah à Bois-Rouge et à Grands-Bois, on va inévitablement transporter le ver blanc d'un bout à l'autre de l'île.

C'est justement pour éviter une telle dissémination qu'un arrêté préfectoral interdit de «transporter terre, terreau, fanjans, bacs à fleurs... susceptibles de contenir des vers blancs, de la zone contaminée vers les autres régions de l'île».

Depuis quelques années déjà, le service de la protection des végétaux, le groupement de défense contre les ennemis des cultures et l'IRAT incitent les Réunionnais à prendre toutes sortes de précautions afin d'éviter la progression du fléau. A plusieurs reprises, des campagnes de sensibilisation ont été menées dans différentes directions. Ces actions se justifient pour la bonne raison que le ver blanc constitue une véritable calamité pour les planteurs dont les cultures sont dévastées. Il suffit d'interroger les producteurs du Dos d'Ane et des Hauts de Saint-Paul pour être convaincu de la nécessité absolue de tout mettre en œuvre pour combattre le «hophochelus marginalis». L'initiative du maire de Saint-Paul d'associer la population à cette lutte va bien dans ce

sens.

L'ACCORD DU SERVICE

Lundi soir, dans sa conférence de presse, le PDG de l'ISB annonçait que les cannes de Savannah seront transportées à Bois-Rouge et à Grands-Bois. Interrogé sur le danger d'une telle opération, de Châteauvieux ne se démontait pas. «J'ai obtenu l'accord du service de la protection des végétaux», a-t-il répondu tout de go. Comment un service chargé de protéger l'environnement peut-il favoriser l'extension accélérée d'un insecte aussi maléfique que le ver blanc?

M. Grivault, le chef de service de la protection des végétaux estime lui, que le risque de propagation de la larve avec le transport des cannes est «minime». Selon lui, si des vers blancs sont emportés avec les cannes, ils ont «99% de chances de mourir en cours de route». Et même si quelques uns parviennent indemnes dans l'Est ou le Sud, «il leur sera difficile de s'installer». Ces propos, qui se veulent apaisants, ne dissuaderont absolument pas les craintes des planteurs et des Réunionnais en général. Et quand on voit la catastrophe que subissent les planteurs de la région Ouest, il est irresponsable voire criminel d'accepter le moindre risque de diffusion du ver blanc.

LA CAMPAGNE DEUX MOIS PLUS TÔT

Par ailleurs, l'autorisation de la protection des végétaux ne vaut que jusqu'au 31 octobre, date à laquelle commence la période de vol des hannetons. A ce moment-là, les techniciens estiment que les dangers de propagation deviennent trop grands. Il faudra donc que toutes les cannes de la région Ouest soient coupées avant le 31 octobre. Et ce, alors qu'actuellement la coupe se prolonge jusqu'au début décembre. Cela veut dire que les planteurs seront obligés de commencer la campagne deux mois plus tôt que de coutume alors que les cannes ne sont pas encore à maturité. D'où des pertes importan-

tes pour eux.

Et si des cannes sont encore debout après le 31 octobre, que fera-t-on? M. Grivault reconnaît que pour l'instant aucune solution technique n'a encore été trouvée pour traiter les cannes afin de les débarrasser de hannetons. «Mais cela n'est pas im-

possible», ajoute-t-il.

Le problème, c'est que cette année, la période de vol a commencé non pas à la fin du mois d'octobre mais le 10 exactement. Cette circonstance explique «par des raisons météorologiques» les raisons du «fléau de ver blanc» qui se propage dans l'Est et le Sud.

gissait de vols très modérés», ajoute-t-il cependant. De «risques minimes» en «vols modérés», ne cherche-t-on pas à noyer le poisson?

J. M.



Angélio Lauret, président de la CGPER, a été l'un des premiers à avoir attiré l'attention de l'opinion réunionnaise sur le danger que représente le ver blanc. Il avait appelé à une collecte massive de hannetons et des larves. Le transport des cannes dans l'Est et le Sud propagera très rapidement le fléau dans toute l'île.

Trois personnalités, dénoncent la fermeture brutale de l'usine de Savannah.

«C'EST UNE ABOMINATION»

déclare Charles Armand Barau, président du syndicat des fabricants de sucre.

Nous avons rencontré hier, à la direction départementale de l'agriculture, Charles Armand Barau, président du syndicat des fabricants de sucre. A propos de la fermeture de Savannah, il a fait une réponse en deux temps. «C'est une affaire déplorable» a-t-il commencé par dire. Il s'explique: «Dans la mesure où l'usine n'est plus économiquement viable, il fallait préparer sa fermeture», il a rappelé que dans les années 70, il a pris un an pour préparer la fermeture de Ravine Creuse. Et cela alors que les

conditions étaient beaucoup plus difficiles qu'aujourd'hui. Armand Barau affirme que tout avait été fait pour le reclassement du personnel. La fermeture brutale de l'usine de Savannah lui apparaît comme une «abomination».

Avec les perspectives de développement de la région Ouest avec l'irrigation, n'est-il pas nécessaire de garder Savannah? A cette question, le président du syndicat des fabricants de sucre fait la réponse: «Jusqu'en mars 86, a-t-il dit, on n'était pas sûr que le basculement des eaux de

l'est vers l'Ouest allait se faire. Le passage de Jacques Chirac dans l'île et l'engagement qu'il a pris de mettre en place l'OID (opération intégrée de développement) dans un temps relativement court permet de changer d'optique et de voir les choses d'une autre façon».

«La Réunion, poursuit-il, a un quota de production de 297.000 tonnes de sucre. Nous en produisons seulement 250.000 tonnes, en moyenne, chaque année. Il nous reste 50.000 tonnes à gagner. Cette augmentation de la production ne peut pas provenir

des régions Nord et Est. Certes, on peut encore améliorer le rendement mais le gain qu'on peut espérer ne peut pas être considérable. Dans le Sud, avec l'irrigation le gain peut être notable mais il restera malgré tout dans une certaine limite. L'expansion de la canne ne peut se faire que dans l'Ouest. Dans une telle perspective, il est important que l'on réfléchisse et que l'on repose les chiffres».

Et en terminant, il a répété que «la brutalité de la fermeture de Savannah est une abomination».

Paul Ferrand, président de la Fédécane:

«CE N'EST PAS LE MOMENT DE FERMER SAVANNAH»

Interrogé sur la fermeture de l'usine de Savannah, Paul Ferrand de la Fédécane a parlé de «catastrophe». Sans se prononcer sur la viabilité financière de l'unité industrielle, il a fait observer que dans certains pays, on revient sur l'idée de concentration des usines. «Il y a des usines moyennes qui marchent bien et qui font l'affaire» a-t-il dit.

Par ailleurs, Paul Ferrand a exprimé ses inquiétudes en rappel-

lant le précédent de Vue Belle.

«Après la fermeture de l'usine, on a constaté un recul de la production, notamment dans les Hauts de Palmiste» a-t-il dit. Cette baisse s'explique en particulier par les difficultés accrues de transport des cannes. «Cela va être terrible pour nous» a-t-il déclaré. Cette question va nous empoisonner la vie a-t-il ajouté. Il faut également, selon lui, sauvegarder «une espèce de communion entre les

planteurs et les usiniers».

D'autres part, la fermeture de l'usine de Savannah va engendrer d'autres problèmes pour les planteurs. Ceux-ci ont normalement droit à une certaine quantité d'écume pour la fertilisation de leurs champs. Désormais, les producteurs de l'Ouest devront aller chercher cette écume à Bois Rouge et non plus à Savannah. Autant dire qu'ils ne se lanceront plus dans une telle opération. Résultat, les champs vont s'appauvrir

et la production baisser. Enfin, pour Paul Ferrand, si l'on maintient l'objectif de 300.000 tonnes de sucre «ce n'est pas le moment de fermer Savannah».

Mais si le pire arrivait, il faudrait transporter les cannes de l'Ouest dans l'Est et le Sud. Il y a là un grand risque de dissémination du ver blanc. Les services techniques soutiennent le contraire. «Les techniciens disent n'importe quoi» affirme Paul Ferrand.

UNE ABERRATION ÉCONOMIQUE

Emile de la Giroday, directeur du CERF, met en garde les pouvoirs publics contre un bouleversement des modalités de la campagne sucrière dans l'Ouest. «On va dans le sens opposé des objectifs fixés» a-t-il déclaré

Ver blanc

Une conférence de presse s'est tenue hier, dans les locaux de la DDA, pour faire le point sur la lutte contre le ver blanc. Un plan de lutte pour la campagne 1986/1987 a été arrêté. Il porte sur plusieurs points: poursuivre les opérations de traitement en zone canne infestée; aider les agriculteurs de Maïate à protéger efficacement leurs cultures; poursuivre les expérimentations de mise au point de méthode de lutte chimique; créer une zone pilote d'expérimentation sur une zone SAFER de 15-20 hectares; poursuivre les études bio-écologiques et de lutte intégrée; maintenir la réglementation existante; mener une vaste campagne d'information. Des efforts qui seraient réduits à néant par la fermeture de Savannah.

Protestation

Le président de la Chambre d'agriculture, Pierre Rossolin, a protesté auprès du préfet contre le fait que des cannes sont transportées de Bois-Rouge ou de Stella vers Grands Bois. «On prend de très gros risques de dissémination rapide du ver blanc» a-t-il fait remarquer. Le commissaire de la République a demandé à la gendarmerie de renforcer les contrôles et au besoin de prendre des sanctions.

La fermeture de l'usine de Savannah est une «décision insensée» avons nous dit. Elle est, sur tous les plans, une aberration économique. Tout d'abord, Jacques de Chateaufieux veut liquider l'outil le plus performant de l'île. D'autre part, avec le développement de la canne dans l'Ouest grâce à l'irrigation, on aura besoin, selon les termes même de Emile Hugot, d'«une belle usine».

Par ailleurs, la cessation d'activités de Savannah obligera au transport de la canne dans l'Est et l'Ouest. D'où des risques considérables de dissémination du ver blanc. De plus, il va falloir bouleverser les plans de campagne dans la

région Ouest. En effet, le service de la protection végétale, interdit le transport des cannes des régions infestées aux zones saines après le 31 octobre. On devra donc terminer la coupe à cette date alors qu'elle s'achève généralement au début du mois de décembre. C'est ce qu'a affirmé M. de Couvello, hier, au cours d'une conférence de presse à la direction départementale de l'agriculture.

«Je n'ai pas peur de dire ce que je pense» a déclaré Emile de la Giroday, directeur du CERF (Centre d'essai de recherche et de formation) après la réunion de presse. Il s'était élevé quelques instants auparavant contre les propos du

directeur de la DDA. Il a mis en garde, les autorités contre les dangers d'un chamboulement de la campagne. «Nous faisons des études depuis les années 1970. Nous sommes en mesure de dire aujourd'hui que dans les conditions actuelles, la meilleure période de récolte se situe entre le début octobre et le mois de décembre. C'est dans cette période que la canne est la plus riche. Avec tout ce qu'on va en mettre, on s'oriente dans le sens opposé des objectifs que l'on s'est fixés».

Et se tournant vers le préfet, il a déclaré: «Nous tenons nos chiffres à votre disposition».



Le service de la protection des végétaux a autorisé l'ISB à transporter les cannes à Bois-Rouge et à Grands-Bois jusqu'au 31 octobre, date à laquelle commence la période de vol des hannetons. Mais cette année, en raison des pluies abondantes, les premiers vols ont commencé le 10 octobre.

Si i di a xot

Sauver la Réunion

Jean Marc Bénard, conseiller régional, a adressé un télégramme à M. Barcatoula, président du CDJA, et à Angélo Lauret, président de la CGPER. Voici le contenu de ce télégramme: «Le PDG de l'ISB, avec la complicité du conseil général, a décidé de fermer Savannah. L'administration préfectorale semble aller dans leur sens. Or le transport des cannes de Savannah va aider à la dissémination du ver blanc. Puisque certaines autorités locales acceptent de faire courir le risque du ver blanc à toute l'agriculture locale, j'en appelle à vous afin de sensibiliser les agriculteurs. Le problème de Savannah n'est pas économique. Il s'agit de savoir si une poignée d'hommes peuvent condamner toute l'agriculture d'un département, en feignant d'ignorer les plus élémentaires précautions en matière phytosanitaires et de protection des végétaux. Comptant sur votre aide pour sauver la Réunion de cette catastrophe, je vous prie d'agréer mes salutations».

14 novembre

Dans l'après-midi d'hier, nous avons conçu un communiqué du préfet que nous publions ci-après: «Comme suite à la demande du Comité central d'entreprise de l'industrielle sucrière de Bourbon et conformément à la promesse faite à la délégation qu'il a recue à la préfecture, le préfet de la Réunion organise une réunion de travail sur le problème de la fermeture de l'usine de Savannah le 14 novembre 1986 à 14h30, avec la participation des pouvoirs publics, de la direction de la société, des représentants des syndicats départementaux et des représentants du personnel de la société».

On peut s'interroger cependant sur les raisons qui ont poussé le commissaire de la République à repousser aussi loin la date de la réunion alors qu'elle devait se faire dans les plus brefs délais.

Canne-progrès

Depuis plusieurs mois déjà, une campagne d'information est menée auprès des planteurs. Des conseils leur sont apportés sous forme de tracts et de slogans publicitaires à la radio. C'est l'opération «Canne-progrès», qui regroupe un grand nombre d'associations et d'instituts de recherche. L'opération a été financée grâce à un financement du FIDOM. Par ailleurs, un service minitel a été mis sur pied que les planteurs peuvent interroger. Enfin, des fiches techniques viennent d'être éditées pour guider les planteurs dans la lutte contre les mauvaises herbes. «J'espère qu'un pas nouveau pourra être franchi dans l'amélioration de la productivité permettant une augmentation des revenus et du bien-être des agriculteurs» a déclaré le préfet. Une parole totalement gratuite si l'on ferme Savannah.